

Témoignage de Boris Moissard sur « *Don Quichotte* »:

« Qu'il soit permis au signataire de ces lignes d'apporter son témoignage à propos de *Don Quichotte*.

Les aventures du vaillant hidalgo sont, à coup sûr, l'un des plus grands romans jamais écrits, et l'un des plus célèbres. En fait de classique, on ne peut rêver mieux. Dès ma douzième année d'âge, mon père me l'a mis dans les mains avec des exhortations du genre : "Essaie ça, mon garçon, tu m'en diras des nouvelles !"

Je ne lui en ai pas dit grand-chose, attendu que je n'ai pu franchir le quatrième chapitre. Et la vie a passé. À vingt-cinq ans, Cervantes me laissait sur l'impression d'un génie à l'usage de l'élite, mais fermé aux balourds de ma sorte. C'est alors que je mis la main sur un *Don Quichotte* relié genre bradel (dos en peau et tête rouge), "édité spécialement pour les Magasins du Bon Marché par Paul Brodard, imprimeur à Coulommiers", et reprenant la traduction du fabuliste Florian. L'aspect engageant du volume m'inspira le courage de le rouvrir.

Et ce fut le choc. La révélation. L'illumination foudroyante. Deux jours durant, je fus à la fois saint Paul sur sa route de Damas et Claudel derrière son pilier de Notre-Dame : conversion radicale. Oubliant le sommeil et les repas, je restai vissé à ma lecture, captivé de bout en bout, secoué par le rire, ému, ébahi, conquis, transi d'enthousiasme. Voilà ce que réussissait enfin le chevalier à la triste figure – et voilà surtout un exploit à mettre à l'actif de son traducteur-adaptateur, dont je tiens à citer les quelques mots de préface qui donnent la clé de ladite conversion.

Après avoir mentionné divers "oublis, plaisanteries répétées et tableaux peu agréables" [*sic*] commis par Cervantes, qui n'aurait "pas toujours pris la peine de se relire" [*re-sic*], Florian déclare : "N'espérant point faire passer dans ma langue les continuelles beautés qui compensent si fort ces taches légères, j'ai cru devoir les affaiblir en supprimant les répétitions et abrégeant les digressions, neuves sans doute lorsqu'elles parurent, mais devenues aujourd'hui communes ; enfin, en serrant beaucoup les récits, et suppléant par la rapidité à des ornements que je ne pouvais rendre. Les personnes tolérantes peuvent s'en rapporter à mon amour pour Cervantes de l'extrême attention que j'ai mise à ne retrancher de son ouvrage que ce qui n'aurait pas semblé digne de lui dans le mien."

On ne saurait mieux plaider la cause des amputations pratiquées au bénéfice de l'amputé, ni vanter l'irrespect par respect.

Merci à Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794) des libertés qu'il a prises pour m'ouvrir une porte que je n'avais réussi, par mes propres moyens, qu'à entrebâiller. »

Boris Moissard